

accompagnée de toute la Cour, assista aussi à des prières publiques dans la Chapelle du Chateau, en action de grâces à Dieu d'avoir préservé le Roi du danger où il s'est trouvé, & le 19. la Cour partit pour *Salva-Terra*. On aura pour le mois prochain encore quelque chose à marquer de la conspiration à la tête de laquelle étoit le Duc d'Aveiro, ce monstre d'iniquité, qui a avoué que lui-même avoit tiré le premier coup de carabine sur le Roi, & dirigé les embuscades. On le verra dans la longue Sentence qui nous est déjà parvenue. L'horrible forfait dont nous venons de rapporter l'essentiel, semble avoit fait oublier jusqu'à présent les autres affaires du Royaume, puisqu'il ne s'en présente rien qui puisse intéresser la curiosité de nos Lecteurs. On n'y crie qu'aux malheurs qui y sont arrivés depuis la fatale époque du tremblement de terre.

*L'Espagne* ne fournit de son côté rien d'important, au-delà de ce que nous en avons marqué dans notre dernier Journal. Le Roi, pour lequel les prières continuent, demeurait encore entre la vie & la mort dans les derniers jours du mois de Janvier, & ne laissant entrevoir aucune apparence de guérison. Dans des momens si critiques, la Reine Douairière avec l'Infant Don Louis ont la principale influence sur les affaires. La politique les occupe tout au moins autant que la maladie du Roi. Il y a tous les jours des Conseils, tous les jours on expédie ou il arrive des Couriers de différentes Cours, on rassemble de tous côtés les forces de terre & de mer, on les augmente; mais quels que soient ces préparatifs, qui semblent